



Solidarité
Covid-19



INFOLETTRE - NUMERO 10 – 27/05/2020

DANS CE NUMERO

Pourquoi cette infolettre

Solidarité en France

Solidarité avec l' Italie

Solidarités – quelques cas en
Europe et dans le monde

Conseils & contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat se joint aux efforts de tous les bonnes volontés en France, en Europe et dans le monde, pour promouvoir la solidarité et l'esprit d'engagement, et soutenir nos concitoyens, nos partenaires européens, et nos alliés internationaux, durement éprouvés par le Covid 19.

Nous souhaitons vivement que cette crise sanitaire majeure soit l'occasion de réfléchir aux manières de contribuer activement à la solidarité, nationale et internationale, en fonction de nos moyens, de nos possibilités, et de nos compétences tout en nous efforçant d'avoir une distance critique, en plus de la « distanciation physique » et de la vigilance toujours recommandées tant que la pandémie n'est pas jugulée. La fin du confinement ouvre une nouvelle étape, tout aussi risquée et incertaine, socialement et économiquement.

Notre Institut contribue au débat public depuis 1997 par ses projets et ses publications pour promouvoir le bénévolat/volontariat et l'éducation et la formation tout au long de la vie. Nous souhaitons nous associer aux initiatives de solidarité qui se sont multipliées face à une pandémie qui touche l'Europe et le monde. Cette infolettre, publiée chaque mercredi, a débuté avec le confinement (m-mars) et accompagne le dé-confinement (jusqu'à la mi-juin) en trois parties :

- 1- **Une première partie** sélectionne des initiatives menées en France, par des acteurs publics, privés ou associatifs, pour permettre à nos concitoyens de continuer à vivre, apprendre, se former et s'informer – avec le dé-confinement qui a débuté le 11 mai en France, l'enjeu est de rester vigilant face au Covid-19 tout en reprenant ses activités pour revenir à une vie normale ;
- 2- **Une deuxième partie** informe sur la situation que connaît un pays voisin et ami, l'Italie, qui a été le plus durement touché par la pandémie en Europe, en publiant des témoignages et des initiatives qui participent à la solidarité en cette période de crise majeure dans la Péninsule ;
- 3- **Une troisième partie** sélectionne des informations trouvées en Europe et dans le monde pour réfléchir et alerter sur des actions lancées en cette période d'inquiétude et de vulnérabilité de nos sociétés démocratiques. Avec le dé-confinement, les démocraties ont finalement beaucoup mieux réagi que les régimes autoritaires qui ont failli en ne protégeant pas leurs propres populations.

* le logo est inspiré du syndicat polonais Solidarnosc (logo créé par Jerzy Janiszewski, Gdansk, Pologne, 1980)



- en France-



- #ensemblecontrelecoronavirus

Depuis le début de la pandémie, le ministère de la Transition écologique et solidaire participe activement à la lutte contre le Covid 19



UNE LETTRE AUX CHEFS D'ENTREPRISES FRANÇAISES – MAI 2020

La ministre de la Transition écologique et solidaire vient d'adresser une lettre de trois pages à plus de 90 chefs d'entreprises françaises pour les enjoindre d'être plus impliqués pour une économie écologique et solidaire. Elisabeth Borne leur propose un rendez-vous début juin pour discuter avec eux d'une liste de mesures (une vingtaine) qu'ils pourraient appliquer dès maintenant. Voici quelques exemples : mettre en place le forfait mobilité pour le montant

maximal proposé (400€) pour les salariés qui se rendent au travail à vélo ou en covoiturage ; remplacer toutes les chaudières au fioul ; proposer un repas végétarien au moins une fois par semaine ; donner aux associations les biens et matériels invendus. La France s'est fixé d'arriver à la neutralité carbone en 2050 ; Elisabeth Borne suggère aux entreprises d'adopter un objectif similaire pour leurs activités en rendant publique leur stratégie pour y parvenir. Elle demande aux chefs d'entreprises concernés une « feuille de route pour une économie 100% circulaire ». Elle souhaite qu'ils mettent en place des mesures concrètes pour « éviter, réduire et compenser leurs impacts sur la biodiversité » ainsi qu'un « plan déforestation et zéro artificialisation ». Un Congrès mondial pour la nature se tiendra en janvier 2021 à Marseille ; la ministre souhaite que ce soit l'occasion pour les entreprises d'officialiser les engagements qu'elles comptent prendre. Cette lettre est une réponse à celle envoyée par le Medef en avril 2020 demandant pour « cause de coronavirus » un coup d'arrêt à la politique écologique du gouvernement. Face à la consternation suscitée au Ministère et dans l'opinion, les plus grandes entreprises françaises avaient rectifié le tir en s'engageant à mettre « l'environnement au cœur de la reprise économique ». Des ONG avaient insisté auprès de l'Etat pour qu'il fixe un cadre pour que cet engagement ne reste pas un vœu pieu. La balle est à présent dans le camp des entreprises.

Source : Arthur Nazaret, Le journal du Dimanche (JDD)^o, 24 mai 2020

INFORMATIONS ACTUALISEES REGULIEREMENT SUR LE SITE DU MINISTERE

- Informations et recommandations sanitaires
- Déconfinement : quels modes de transport privilégiés - mesures prises dans le domaine de l'énergie & pour les transporteurs professionnels & Cartes de Bison futé pour le transport de marchandises
- Gestion des déchets & Production de gels hydroalcooliques
- Contrôle technique des véhicules
- Soutien à l'activité des professionnels du transport et de la logistique
- Recommandations pour les gens de mer et navires sous pavillon français
- Mobilisation des fournisseurs d'eau, de gaz et d'électricité & Envoi des chèques énergie
- Recommandations aux plaisanciers et aux entreprises de la filière nautique

Source : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/>



Albert Camus / écrivain français, prix Nobel de Littérature 1957

« *Du courage dans sa vie et du talent dans ses œuvres, ce n'est déjà pas si mal* »

Carnets (1935-1942)

« *Une tradition est un passé qui contrefait le présent.* »

Discours à la Maison de la Culture, Alger (Algérie), 1937

« *Le principe, c'est l'homme. L'unité n'est plus dans la croyance mais dans l'espérance.* »

Discours à la Maison de la Culture, Alger (Algérie), 1937

« *Il n'y a pas de culture plus ou moins grande. Il y a des cultures plus ou moins vraies.* »

Discours à la Maison de la Culture, Alger (Algérie), 1937

« *L'amitié est la science des hommes libres.* »

Discours à la Mutualité, « Défense de l'intelligence », Paris, 1945

« *Il n'y a pas de liberté sans intelligence et sans compréhension réciproques.* »

Discours à la Mutualité, « Défense de l'intelligence », Paris, 1945

« *L'homme recommencera à perdre ce goût de l'homme sans quoi le monde ne sera jamais qu'une immense solitude.* »

Discours à la Mutualité, « Défense de l'intelligence », Paris, 1945

« *J'ai toujours pensé qu'une nation était solidaire de ses traîtres comme de ses héros* »

Discours de 1945, « Défense de l'intelligence », Mutualité, Paris

« *C'est quand il n'y a plus de pain que les tickets apparaissent.* »

Discours lors de conférences américaines, « La crise de l'homme », Etats-Unis, 1946

« *On ne pense pas mal parce qu'on est un meurtrier. On est un meurtrier parce qu'on pense mal.* »

Discours lors de conférences américaines, « La crise de l'homme », Etats-Unis, 1946

« *L'absolu n'est pas l'affaire de tous : il est l'affaire de chacun.* »

Discours lors de conférences américaines, « La crise de l'homme », Etats-Unis, 1946

« *La servitude est un silence et le plus terrible de tous.* »

Discours lors de conférences américaines, « La crise de l'homme », Etats-Unis, 1946



Résilience en Italie: 24 heures à Milan - après le rapport de verrouillage

Milan, 2h30. Marco, 48 ans, prend sa première pause d'un long quart de nuit dans l'entrepôt Amazon à Milan Rogoredo. Il se rend auprès des distributeurs automatiques de boissons. «En temps normal, ce serait le moment de discuter avec mes camarades de classe. Mais maintenant on ne doit pas créer de rassemblements et souvent on ne parle à personne ».

«En moyenne, en une nuit, 28 000 colis défilent avec des vélos, des ordinateurs, des téléviseurs, des bouteilles d'eau à l'intérieur.» Au début du confinement, 40 000 personnes ont été atteintes en une nuit. «Le rythme était fou, on ne pouvait pas respecter les distances. Plusieurs collègues sont tombés malades du Covid-19, il y a eu des grèves et heureusement, elles ont fonctionné. »

Milan, 6h30. La place Lavater est un espace ouvert avec des arbres typiques de Milan, dont les frondaisons forment une belle voûte verte. À cette heure, les véhicules de l'AMSA, l'entreprise chargée des déchets urbains à Milan, termine son travail. Rosy, 55 ans, et son mari Alessandro, 56 ans, préparent les retours et les livraisons à domicile. Ils dirigent le kiosque à journaux de Lavater Square depuis 18 ans. «Nous nous adressons à des personnes instruites», explique Rosy. «Nos clients veulent du papier imprimé, des magazines importants, des livres, pas seulement des journaux. »

Le kiosque à journaux est resté ouvert pendant le confinement ; il est devenu une référence. «Au début, les gens avaient très peur», explique Rosy, «et nous aussi. Les masques et les gants étaient difficiles à trouver. Nous passions nos journées à écouter les numéros de la protection civile. C'était un cauchemar. » Les gens du quartier venaient acheter des journaux et parler. «Les personnes âgées étaient isolées», explique Alessandro. «En plus des journaux, nous leur achetions parfois du pain». Les ventes de journaux et de magazines ont augmenté; ils sont optimistes pour leur activité. "En commençant lentement, nous réussissons, Milan est une ville forte, elle surmontera". 18 mai: le kiosque à journaux restera ouvert jusqu'à 19 heures, pour la première fois depuis deux mois.

Milan, 17h30. Fondation Giangiacomo Feltrinelli, place Baiamonti et Porta Garibaldi, Massimiliano Tarantino, 44 ans, le directeur, est dans la salle de lecture. Pour la première fois de son histoire, le groupe Feltrinelli a dû fermer toutes ses librairies (118 aujourd'hui). "C'était comme un crochet par surprise dans un match de boxe", explique Tarantino, "et nous avons lancé la numérisation". Le Covid-19 a accéléré une crise de l'édition qui avait commencé bien avant. Cette urgence a propulsé le secteur dans un avenir dont les dangers sont connus mais pas encore toutes les possibilités.

Milan, 19h10. Le musicien de jazz Paolo Fresu marche parmi les tables vides du Blue Note, le club de jazz milanais. Il s'arrête, baisse les yeux, porte la trompette à sa bouche et commence à jouer. Les notes se perdent dans la salle, grâce au streaming elles arrivent sur les écrans d'ordinateurs et de téléphones de personnes connectées sur internet. Ce sont des collectes de fonds pour la Croix-Rouge. «Le public nous a manqué mais beaucoup nous regardaient. Ces événements sont importants, ils nous ont remis en marche. Ce jour est étrange, à la fois différent et nouveau. »

article rédigé par Camilla Bistrussu, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan, Italie, 22 mai 2020



L'Union européenne a fixé un nouveau cap pour la biodiversité le 20 mai 2020.

La Commission européenne entend protéger 30% des terres et des mers européennes et réduire de moitié l'usage des pesticides avec pour horizon 2030 pour la biodiversité sur le territoire européen (contre 26% pour les terres et 11% pour les mers aujourd'hui). Cette ambition rejoint celle de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique qui doit se tenir en Chine en 2021 lors de la COP15. 10% des aires terrestres et marines (forêts primaires et anciennes, tourbières, prairies...) devront l'être strictement ; contre moins de 1% du territoire européen protégé aujourd'hui.

Garantir l'accès à une alimentation saine et encourager la transition vers une agriculture durable-

Ce sont les objectifs des stratégies « Biodiversité 2030 » et « de la Ferme à la Fourchette (F2F) » adoptés mercredi 20 mai par la Commission européenne.

Un constat - Pour le vice-président de la Commission Frans Timmermans « la crise du coronavirus a montré à quel point nous sommes vulnérables et combien il est important de restaurer l'équilibre entre les activités humaines et la nature »

Un engagement. Les Etats européens doivent œuvrer à « restaurer » la nature. En 2011, ils s'étaient engagés à réparer 15% des écosystèmes dégradés d'ici à 2020 ; ils n'ont pas réussi. Pour inverser la tendance, les pays membres doivent veiller à ce qu'aucune espèce ni habitat protégé ne se détériore d'ici à 2030 – qu'au moins 30% des espèces et habitats atteignent un « statut favorable ». Pour cela, chaque Etat doit savoir précisément combien d'hectares doivent être restaurés.

Des mesures phares. La Commission propose de planter 3 milliards d'arbres d'ici à 2030 ; de rendre à la nature 10% des surfaces agricoles pour favoriser des paysages à « haute diversité » ; de restituer l'écoulement naturel des rivières sur 25 000 km ; que chaque ville européenne de plus de 20 000 habitants mette en place « d'ambitieux plans de verdissements urbains ». Un budget de 20 milliards d'euros doit être dédié à la protection de la nature.

Une politique publique européenne Le Commissaire européen à l'environnement, Virginijus Sinkevičius, un économiste lituanien, précise que seuls des objectifs mesurables peuvent être évalués. Le nouveau plan proposé par la Commission est ambitieux. Il veut enclencher des changements systémiques. L'environnement politique a changé avec le *Green Deal*. Son succès dépendra surtout d'un changement de paradigme, en mettant l'accent sur l'alimentation plutôt que sur la production agricole. L'approche doit être globale : mettre en cohérence l'ensemble de la chaîne alimentaire, de la production à la consommation, pour allier santé des consommateurs, santé de la planète et juste rémunération des producteurs. Il faut créer un cercle vertueux. L'Union européenne, premier importateur et exportateur de denrées alimentaires dans le monde, a une responsabilité pour fixer les grands principes : l'usage des pesticides, des antibiotiques, la part du bio, l'agro-écologie, l'agro-foresterie, et l'essor d'une « agriculture de précision ».

Source : Mathilde Gérard et Perrine Mouterde, Le Monde, 23 mai 2020



Au début de la pandémie, plusieurs régimes autoritaires ont tenté de tirer parti d'un « effet d'aubaine » en jouant les sauveurs auprès de sociétés démocratiques frappées de plein fouet, et désorientées. Avec le déconfinement, il semble que ces pays illibéraux aient perdu leur « pari » - les démocraties ont beaucoup mieux résisté et ont protégé leurs populations. Après la Russie, l'exemple de la Chine.



EN CHINE Aux accusations visant Pékin pour sa responsabilité supposée dans la propagation du Covid 19, la Chine a répliqué par une stratégie agressive mêlant aide sanitaire et dénigrement de l'Occident. Une épreuve de force s'est engagée entre le régime chinois incarné par Xi Jinping et le reste du monde. Pékin a déployé une « diplomatie du masque » spectaculaire alors qu'elle avait imposé aux autres pays

européens, quelques semaines plus tôt, de ne pas communiquer sur les dons de matériel que la Chine avait reçus dans le foyer initial de la pandémie, la province du Hubei, au centre du pays. Quand les Occidentaux ont été à leur tour victimes du Covid 19, Pékin, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a érigé sa gestion de la crise en modèle et s'est proposé d'aider la planète entière sur la base d'un concept simple de « communauté de destin partagé avec l'humanité ». Selon un diplomate européen « la Chine utilise la crise pour déployer une stratégie de communication très agressive qui donne l'impression d'une très grande générosité mais qui sert à préparer l'avenir ». Elle a confié cette stratégie au propagandiste Wang Huning au titre évocateur de « chef de la Commission centrale pour la construction d'une civilisation spirituelle du Parti communiste chinois ». Chaque jour, une partie du journal télévisé de la chaîne publique centrale était consacrée au ballet des colis estampillés « *China aid for shared future* ». En même temps, les diplomates chinois faisaient preuve d'une rare agressivité à l'égard de l'Occident. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères suggérait à la mi-mars que le virus pourrait avoir été importé dans la province de Hubei par l'armée américaine lors des Jeux mondiaux militaires de Wuhan. Il répondait aux accusations de l'administration Trump qui parlait de « virus chinois » ; aux reproches d'avoir fait taire les médecins qui avaient lancé l'alerte ; et au retard pour informer le reste du monde de la transmission interhumaine du Covid-19. En Chine, les diplomates chinois si belliqueux à l'égard de leurs homologues occidentaux sont appelés des « loups solitaires », en référence à un blockbuster sino-britannique nationaliste sorti en 2015 qui mettait en scène un Rambo chinois sauvant le monde. Pourtant, une grande partie de la population chinoise n'est pas dupe. Elle ne croit pas aux chiffres officiels de morts et de contaminés. Le jeune médecin chinois lanceur d'alerte, emprisonné par les autorités avant de mourir du Covid 19 a profondément marqué les esprits. Une spécialiste de la Chine, Anne Cheng, professeure au Collège de France, synthétise quatre décennies de diplomatie chinoise depuis la fin de la Révolution culturelle et la sortie du maoïsme en ces termes: « On est passé de « la Chine dans le monde », à « la Chine et le monde » pour arriver à « la Chine est le monde ». Xi Jinping persuadé de la supériorité du « modèle chinois » a été incapable d'adapter son modèle au reste de la planète. Le constat est amer: un article de l'Académie des sciences chinoise a évoqué l'hostilité que suscite la Chine en Occident. Un rapport du centre de recherche de la sécurité d'Etat juge que le sentiment antichinois n'a jamais été aussi élevé depuis le massacre de Tienanmen en 1989 et n'exclut pas un conflit avec les Etats-Unis. Même l'Afrique, terre de toutes les attentions chinoises, n'échappe pas au « *China-bashing* » après les incidents racistes dont ont été victimes des Africains à Canton.

Source : Frédéric Lemaître, « Le « soft-power » chinois tenu en échec », Le Monde, 13/ 05 / 2020 ; Alain Frachon, « Trump contre Xi : qui va caler » Le Monde, 14/05/2020, Brice Pedroletti & Frédéric Lemaître, « La diplomatie du loup combattant », Le Monde, 3&4 mai 2020

À partir du 11 mai 2020, la France rentre dans une période de dé-confinement progressif. Celui-ci implique une modification des restrictions de déplacement en vigueur depuis le 17 mars avec en particulier :

- 1- **Une déclaration de déplacement en dehors de son département et à plus de 100km de sa résidence**- la déclaration est exigée lorsque le déplacement conduit à la fois à sortir : d'un périmètre défini par un cercle d'un rayon de 100 km autour du lieu de résidence (la distance de 100 km est donc calculée «à vol d'oiseau»), du département. Il n'est pas nécessaire de se munir de la déclaration : pour les déplacements de plus de 100 km effectués au sein de son département de résidence ; pour les déplacements en dehors du département de résidence, dans la limite de 100km. La déclaration de déplacement en dehors de son département et à plus de 100km de sa résidence est téléchargeable sur le site du Ministère de l'Intérieur sous PDF ou à télécharger par une application sur son smartphone
- 2- **Un justificatif de déplacement professionnel pour les secteurs du transport routier de marchandises et de personnes**- dans le cadre du décret n° 2020-548 du 11 mai 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, le conducteur est dispensé de produire la déclaration de déplacement en dehors de son département et à plus de 100 km de sa résidence et du justificatif de domicile.

Face au coronavirus, les gestes simples pour préserver notre santé et celle de notre entourage restent les suivants

- ▶ Je me lave très régulièrement les mains
- ▶ Je tousse ou éternue dans mon coude ou dans un mouchoir
- ▶ J'utilise des mouchoirs à usage unique et je les jette
- ▶ Je salue sans serrer la main, j'arrête les embrassades
- ▶ Je respecte une distance physique d'au moins 1 mètre

<https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus>- un numéro : 0 800 130 000.

L'iriv publie, deux fois par an, une revue (depuis 2004) et une infolettre (depuis 2018) : une revue électronique www.benevolat.net ; une infolettre sur la diversité sur <https://www.iriv-publications.net/types/autres/5>

Editeur de l'infolettre : Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)

41 rue Hippolyte Maindron F-75014 Paris

Téléphone : + 33 1 57 05 82 65

Site web : www.iriv.net

Directrice de la publication- Dr Bénédicte Halba, présidente-fondatrice de l'iriv